

Olivier Daurelle, chef des GJ de Campanile, est mort, écrasé par un camion



Olivier Daurelle, ce mercredi midi, sur son rond-point./ Photo DDM

Un « Gilet jaune » est mort. Il menait le combat sur le rond-point de Campanile, à l'entrée de Villeneuve-sur-Lot.

Olivier Daurelle a quitté le mouvement national bien malgré lui, mortellement percuté par un poids lourd à Agen, où il participait à une action pacifique et tentait, ironie du sort, d'y assurer le bon fonctionnement et la sécurité.

Il avait soixante ans et « presque » toute la ville le pleure. Une marche blanche est organisée pour lui rendre hommage.

Peut-être pas le dernier car ce rond-point de Campanile pourrait, pourquoi pas, être baptisé « rond-point Olivier Daurelle » !

Le lendemain, 21 décembre, une autre victime est à déplorer, un automobiliste percuté par un camion au sud de Perpignan.

Ces dix morts seraient sans doute toujours parmi nous sans ces manifestations des Gilets jaunes et l'on peut dire « qu'ils sont tombés au champ d'honneur, pour leur bataille, pour la France ».

Ce n'est ni du président de la République ni du gouvernement, qu'il

faut attendre le moindre texte de réconfort, même par tweet. Emmanuel Macron réserve son empathie à certains ennemis de la France, tel Audin, et ils n'étaient pas de religion musulmane, donc aucune compassion à espérer d'une certaine frange parisienne davantage occupée à se mobiliser sur d'autres thèmes.

Pourtant « de l'amour...de l'amour...de l'amour », les proches de ces dix victimes en auraient autant besoin que les quelques homosexuels agressés récemment !

À présent, les manifestations s'éteignent progressivement, et l'on peut parfaitement le comprendre, mais elles pourront reprendre à tout instant, ce ne sont pas les occasions qui manqueront.

De trop multiples revendications ont perturbé l'action citoyenne de ce mouvement spontané. Certaines ont été entendues, en partie, d'autres suivront, peut-être ? Mais, déjà, des questions se posent : le gouvernement, et on le comprend, préférerait ô combien ! entendre une centaine de citoyens tirés au sort et dispersés dans quelques villes de France, comme l'étaient les Gilets jaunes qui éparpilleront les revendications dans un brouhaha inintelligible, plutôt que d'être confronté à des « RIC », réclamés à cor et à cri par une majorité de Gilets jaunes d'une part et par une majorité de la population française d'autre part.

Mais ces « référendums d'initiative citoyenne » font peur, et au chef de l'État et au gouvernement.

Pensez donc et imaginez un référendum « pour le rétablissement de la peine de mort » ou « pour l'expulsion des migrants clandestins » ou encore « pour l'expulsion de tous les « fichés S » étrangers et binationaux », et j'en passe : les résultats ne feraient aucun doute et ne seraient pas ceux souhaités.

Ne nous faisons pas d'illusions, pas de « RIC » en France, ce serait trop dangereux... quoique : il suffirait, comme pour le référendum sur le TCE, en 2005, de passer outre le résultat. Est-ce que les « cocus » français se sont révoltés à l'époque ? Certes pas, ils ont subi, comme ils subissent trop souvent.

Une liste des « Gilets jaunes » aux élections européennes, souhaitée par certains et notamment par mon ami Raphaël Delpard, sur Riposte Laïque ? Pourquoi pas... mais pourquoi ?

Créditée par un récent sondage de 8 % des voix, mais à qui les enlèverait-elle ?

Un peu à tous les partis sans doute, si cette liste était composée de véritables Gilets jaunes, mais le serait-elle ? Ne sont-ils pas déjà

utilisés et manipulés par « La France Insoumise » et l'extrême gauche, qui s'y sont déjà infiltrées ?

Et ne recueillerait-elle pas des voix destinées aux partis traditionnels d'opposition ? Ce qui bénéficierait largement à la liste de « La république En Marche », qui verrait d'un très bon œil l'apparition d'une telle liste !

Voilà bien des interrogations.

À mon humble avis, ce mouvement des Gilets jaunes doit rester totalement apolitique afin de rassembler le plus largement possible, dans l'éventualité certaine de la reprise du « combat », très prochainement !

Manuel Gomez